

La « vraie vie » d'Alex

Étudiant brillant, Alex tombe malade et alterne hospitalisations et échecs. Son orientation vers une structure spécialisée dans l'insertion va être décisive dans son parcours.

Le Service d'insertion en milieu ordinaire de travail (Simot) de l'association Route nouvelle Alsace accompagne vers et dans l'emploi des personnes en situation de handicap psychique. La question du travail est abordée sous l'angle de l'amélioration de la qualité de vie. Depuis vingt ans, de nombreuses personnes « vont de mieux en mieux », sont capables de gérer leurs symptômes et leurs difficultés, de construire et réaliser des projets, de travailler, de développer des relations sociales, bref « d'avoir une vraie vie ». Ces évolutions sont entrées en forte résonance avec notre découverte récente du processus de rétablissement. Mais se rétablir demande du temps et exige des efforts importants de la personne qui doit être soutenue, accompagnée.

LE CHEMIN D'ALEX

Le parcours d'Alex en témoigne. Étudiant brillant, il termine son cursus universitaire lorsqu'il tombe malade. Durant cinq ans, il alterne hospitalisations et échecs de reprise d'études. Très abattu, il demande la RQTH (Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé) et l'AAH (Allocation pour adulte handicapé), et est alors orienté vers le Simot.

Quel chemin parcouru en sept ans ! Lors des premiers entretiens, Alex s'engouffrait dans la salle d'attente, sans regarder personne ni dire bonjour. Il s'asseyait, tête basse, les écouteurs sur les oreilles, coupé du monde. Aujourd'hui, Alex travaille en contact avec le public. Lorsqu'il vient au Simot, il est souriant, salue le personnel, prend des nouvelles, plaisante... Comment s'est opéré ce changement ?

Au départ, Alex avait une image très dégradée de lui-même. Le souvenir des crises aiguës de la maladie le submergeait et il doutait fortement de ses capacités. Son référent lui a présenté nos principes de fonctionnement. Les entretiens sont confidentiels et tous les sujets peuvent être abordés. Le chargé d'insertion est là pour aider chacun à construire et réaliser son projet. Alex est resté maître de son parcours. Ainsi, aucune démarche n'a été entreprise sans son accord et il a pu fixer les modalités de collaboration, dire ce qu'il souhaitait accomplir lui-même et ce qu'il attendait comme soutien. Il a pu compter sur l'appui de son référent qui l'a aidé aussi à repérer les obstacles.

La confiance qui lui a été témoignée et le respect de ses choix qu'il a vérifiés au fil des entretiens ont provoqué un changement important. Très assidu aux rendez-vous, il osait dire sa souffrance, sa révolte, sa honte, mais aussi ses intérêts et ses envies. Ses projets prenaient forme. Il se voyait un avenir. Deux événements ont eu un effet révélateur dans le parcours d'Alex :

– Par peur de la rechute, Alex a demandé à son psychiatre d'entrer ponctuellement en contact avec son référent, chargé d'in-

sertion et de formation. Son psychiatre lui a répondu : « *C'est vous qui savez ce qu'il est important de me communiquer de votre travail au Simot et de transmettre à votre référent ce que vous pensez qu'il doit savoir sur les soins.* » Cette responsabilité et cette capacité ainsi signifiées par son médecin lui ont permis d'envisager un nouveau rapport à la maladie, aux symptômes et aux soins. Il ne les subissait plus.

– Alex vivait des relations familiales pesantes. Son père lui dictait sa conduite, voulait penser son avenir à sa place. Il se sentait épié, scruté et les conflits étaient nombreux. En échangeant longuement sur ces difficultés avec son référent, Alex a mieux compris l'attitude de sa famille. Il a pu surmonter ses réactions défensives et exprimer sa volonté de préparer son avenir et de prendre sa vie en main, tout en sollicitant leur soutien et leur confiance. Il a été entendu et la reconnaissance de ses parents a renforcé son assurance.

Comme souvent, le parcours d'Alex n'est pas linéaire. Ses premières tentatives de travail ont été interrompues par la réapparition de graves crises d'angoisses. Il s'est alors engagé dans une activité bénévole. Sa responsable a valorisé ses plus petits progrès sans jamais lui reprocher ses absences, ses retards, ses multiples pauses. Il a progressé, s'est discipliné et a été embauché en contrat aidé pour trois ans. Très attentive, la responsable veillait à ce qu'il acquiert de nouvelles compétences. Alex a suivi avec succès une formation qualifiante, passé des concours et, tenace, il a affronté cinq jurys de recrutement de la fonction publique. Il a finalement été retenu. Aujourd'hui, Alex travaille à temps plein. Conscient de son besoin de repos, il négocie la prise fractionnée de ses congés. Sa directrice reconnaît sa compétence à faire face à son handicap.

UN SOUTIEN CONTINU

S'il est approprié de parler ici de rétablissement, Alex en est l'acteur principal. Mais comme il le précise lui-même, ce parcours n'aurait probablement pas été possible, sans un accompagnement continu. Sans doute faut-il reconnaître dans ce parcours la conjonction de plusieurs accompagnements. Celui du chargé d'insertion du Simot, de son médecin, de sa famille et de ses employeurs qui se sont tous montrés respectueux des choix d'Alex et confiants dans sa capacité à penser et réaliser son projet.

Jean-Luc PICARD,
Directeur

Service d'insertion en milieu ordinaire de travail (Simot),
Strasbourg (67).